

Kristen Tracy



Les
VRAIS
amis
de **Mélissa**



Les
VRAIS
amis
de **Melissa**

Kristen Tracy

Les
VRAIS
amis
de **Melissa**

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Frédérique Fraisse

La Martinière **j.**
FICTION

Illustration de couverture : Hubert Van Rie

Édition originale publiée
sous le titre *Project (Un)Popular*
par Delacorte Press,
une marque de Random House Children's Books,
New York
© 2016, Kristen Tracy
Tous droits réservés.

Pour la traduction française :
© 2018, Éditions de La Martinière Jeunesse,
une marque de La Martinière Groupe, Paris.
ISBN : 978-2-7324-8803-5

www.lamartinierejeunesse.fr
www.lamartinieregroupe.com

Conforme à la loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Pour Judy Blume
Merci pour tes histoires

1

Dans un monde parfait, je téléchargerais un logiciel de retouche et j'enlèverais la crotte de nez de Louis Esposito. Parce que sans cette boule blanche collée à sa narine, c'est vraiment la meilleure photo qu'un responsable de l'album du collège ait prise le jour de la fête du collège de Rocky Mountain. Elle immortalise à merveille l'esprit de cette journée. Il faut dire que j'ai photographié Louis en train de sauter dans l'escalier, pile sous la bannière de l'école, à côté de la vitrine de trophées. Sur son trente et un, il affiche un sourire éclatant. La légende dit : « Athlétique, le geek chic ! »

— Personne ne la verra, m'assure Candice. T'es sûre que c'est une crotte de nez ?

Candice se penche sur l'écran de mon ordinateur et continue :

— On dirait du glaçage de cupcake. C'est ce que les gens vont penser à mon avis.

Candice est comme ça : elle voit toujours le meilleur chez les autres. Moi, je sais bien que personne ne verra du glaçage.

— Sans leurs règles débiles, je ferais du très bon boulot.

Candice me serre dans ses bras pendant que je ronchonne. Elle est d'accord avec moi mais on ne peut rien y changer. Si je touche à cette crotte de nez, c'est l'heure de colle assurée. Même si nous sommes assistantes-photographes pour le livre-souvenir de l'année, Candice et moi n'avons pas trop de pouvoir. Si nous voulons modifier la moindre photo, il nous faut la permission écrite de trois personnes : Anna, la rédactrice en chef de l'album, Mme Kenny, la prof chargée de nous superviser, et la personne concernée par la retouche. Moi, je trouve ça nul de devoir les contacter pour enlever une pauvre crotte de nez. Mais le règlement, c'est le règlement. Surtout depuis l'année dernière, quand un petit malin a ajouté un tigre sur plusieurs clichés. Sur l'un d'eux, il joue au base-ball en tenue complète. Sur un autre, il boit un soda dans les gradins en brandissant un fanion. Les coupables ont été démasqués. Des sanctions sont tombées. Voilà pourquoi ma photo parfaite doit inclure la morve de Louis Esposito.

Ces sales égoïstes n'ont pas pensé aux suivants.

— Arrête de stresser pour d'aussi petits détails, me demande Candice en cliquant sur une photo d'Audrey Quan. Regarde comme ses cheveux sont magnifiques à l'envers.

J'ai photographié Audrey en train de faire la roue en tenue de pom-pom girl, avant un match, la semaine dernière.

— Tu as un don ! Tu pourrais travailler pour un magazine plus tard !

J'appuie le front contre l'épaule de Candice, ma meilleure amie et la fille la plus géniale au monde. Sérieux. Je n'imagine même pas la sixième sans elle.

— J'espère que vous n'avez pas oublié votre DM de maths, nous lance un garçon. Ils sont à rendre aujourd'hui.

Je ne réponds même pas, tellement je suis concentrée sur une photo que Candice a prise d'un groupe de quatrièmes qui essaient de grimper à un mât.

— Merci, Leo ! réplique Candice.

Je roule des yeux. Je n'ai pas besoin que Leo me serve de pense-bête. Candice et moi sommes d'excellentes élèves et on ne l'a pas oublié, notre DM. Alors qu'il rejoint ses copains de cinquième, je me demande pourquoi il ne leur ressemble pas plus. Diego, Eliott et Luke sont sympas, eux. Ils nous fichent la paix au moins.

— Je te parie qu'Anna en sélectionnera quelques-unes, m'affirme Candice en cliquant sur les dernières photos du dossier.

— Je croise les doigts...

Pour l'instant, elle a jugé très sévèrement notre travail et a rejeté chacun de nos clichés pour des détails insignifiants : une ombre bizarre, un élève mal cadré, un oiseau dans le ciel... Ça me surprend beaucoup parce que ce sont Mme Kenny et elle qui

sont venues nous chercher pour nous occuper des photos de l'album du collègue.

Anna entre dans la salle de travaux manuels et là, l'atmosphère change du tout au tout. Au lieu d'aller s'asseoir avec ses copines Joyce et Sabrina, elle se dirige droit vers nous et se penche sur notre ordi.

— Salut, Anna ! s'exclame Candice tout en modifiant la luminosité de la photo au mâ.

— OK. Pas de panique, les filles, enchaîne Anna, mais il faut qu'on parle. Ce que je vais vous dire ne va pas vous faire plaisir.

Moi, je pense aussitôt à Louis et à sa crotte de nez. Je jette un coup d'œil à Candice. J'aurais dû l'effacer de cette photo...

— C'est à propos de notre travail ?

Candice n'a pas l'habitude de tourner autour du pot.

Anna fronce les sourcils et nous regarde tour à tour.

— Candice, Melissa, j'ai décidé de vous aider à passer au niveau supérieur. Et vous savez ce que je vois quand je regarde les photos que vous m'avez soumises cette semaine ?

De la morve au nez de Leo ?

— Qu'il y a beaucoup de boulot, conclut Anna.

Bam. Ça, c'est fait. Madame se croit tout permis parce qu'elle est en quatrième ? Cette fille me met mal à l'aise. Même ses vêtements me perturbent. Une fois par semaine, elle porte une ceinture blanche en peau de crocodile avec un jean. Aujourd'hui, elle l'a mise avec une jupe rose fuchsia. Je ne dis pas que c'est moche ou qu'elle la met trop souvent, je dis

juste que je n'achèterais jamais un accessoire provenant d'un crocodile albinos mort.

— Vous savez que je suis fan de votre travail, les filles. C'est d'ailleurs pour cette raison que vous êtes là.

Soudain, les choses prennent un tour officiel. D'habitude, Anna s'assoit à côté de nous. Est-elle vraiment obligée de s'installer en face et d'étaler ses dossiers étiquetés devant nous ? Elle se croit à un rendez-vous d'affaires ou quoi ?

— Imaginez que vous êtes à un rendez-vous d'affaires, continue-t-elle.

Gagné ! Candice me donne un léger coup de genou. Elle est douée pour faire passer des petits messages. On se comprend sans se parler toutes les deux. Franchement, c'est l'amie la plus formidable qui existe. En plus, elle sent bon la cannelle.

— OK. Je ne suis pas là pour animer un atelier de scrapbooking.

Elle saisit un marqueur noir et dessine un smiley sur un bout de papier. Puis sans prévenir, elle le froisse en boule, le jette par terre et l'écrase avec le talon de sa bottine.

— Fini de s'amuser.

— Merde, lâche Candice.

Je n'en reviens pas, elle qui est plutôt classe d'habitude.

— On ne dit pas « merde » lors d'un rendez-vous d'affaires, lui reproche Anna avant de prendre un dossier étiqueté « Candice ».

— Je crois que je me suis assise sur un chewing-gum, explique Candice.

Pas de bol. En plus, elle porte son super jean gris. Elle va traîner une tache toute la journée.

— Te moque pas de moi, rétorque Anna à voix haute. Tout le monde sait que les chewing-gums sont interdits en cours.

Le silence se fait autour de nous.

— Qui a collé son chewing-gum sur la chaise de Candice ? interroge Anna.

Tout le monde regarde dans notre direction. Mme Kenny aussi.

Candice se lève. En effet, elle a un truc marron foncé collé au pantalon. Je n'en crois pas mes yeux. On dirait du caca de chien mais je n'ose pas le dire tout haut. Pauvre Candice. Toute la salle mate ses fesses à présent. À part être renversé par un bus scolaire, c'est la pire chose qui puisse vous arriver le premier mois d'école. Avec les ongles, elle essaie de gratter le truc attaché à son jean.

— N'y touche pas ! je m'écrie en me levant d'un bond. Il me faut des mouchoirs en papier !

Je dois sauver mon amie. Plus vite on nettoiera ce jean, mieux ce sera.

— Oh ! C'est à moi, répond Leo d'une voix très calme.

Je me fige. Quel genre de taré apporte les déjections de son clebs au collègue ? Franchement ? Qui ?

Leo se précipite vers Candice. Son jean noir lui fait des jambes super longues et ça m'énerve de l'avoir remarqué. Candice, elle, ne sait pas trop quoi faire. Normal : quand on rêvait de la sixième, un objet collant non identifié aux fesses ne figurait pas dans la liste de nos priorités.

— Les fournitures d'art plastique doivent rester en salle d'art plastique, Leo, le réprimande Anna sur un ton amical mais ferme.

— Désolé, s'excuse Leo. J'ai dû la faire tomber.

Il écarte sa longue frange de ses yeux et reste planté devant Candice pendant ce qui me semble une éternité.

— Euh... Tu peux me rendre ma gomme mie de pain ? lui demande-t-il en fixant ses baskets.

Je n'ai jamais entendu parler de « gomme mie de pain » de ma vie, mais son existence ne me surprend pas. Je suis au collègue désormais, un endroit rempli de trucs totalement nouveaux, différents et surtout zarbis.

Candice est rouge comme une tomate. Elle arrache la gomme de son jean et la lui lance. Je me dis qu'elle aurait peut-être dû la malaxer avant. C'est vrai : n'est-ce pas trop personnel de donner au chef de la publicité de l'album du collègue l'empreinte de son postérieur ?

Candice fait la grimace à Sabrina qui lui fait la même grimace.

— Nous n'avons pas de temps à perdre, grogne Anna. Il faut qu'on avance.

Au moment où elle ouvre le dossier « Candice », je ne me sens pas bien. Il contient les clichés que Candice lui a apportés quand nous avons postulé pour devenir assistantes-photographes. J'ai eu de l'urticaire sur tout le corps rien que de présenter ma candidature. Le jour où j'ai rassemblé mes photos pour que d'autres personnes les examinent, j'ai eu l'impression de me mettre à nu. Candice a ressenti la même chose que moi. On adore

prendre des photos. Mais les partager avec des gens qui vont les critiquer nous rend super nerveuses. Avec un peu de chance, Anna le comprendra.

— Mme Kenny est au courant ? lui demande Candice, d'une voix hésitante.

J'ai l'impression qu'on est parties à l'abattoir.

— Mme Kenny a autre chose à faire aujourd'hui. Elle sait déjà ce que je vais vous dire. D'ac ?

— Ouais, d'ac, marmonne Candice.

Moi, je ne réponds pas « d'ac » parce que je ne suis pas d'ac. Anna se prend pour la prof parfois. Et elle n'a que 13 ans !

— J'aimerais vous parler de vos points forts et de vos points faibles, continue Anna.

Au fond de nous, on a très envie de travailler avec elle et d'écouter ses conseils. Elle a beaucoup de talent et elle a gagné pas mal de concours. Elle a même été finaliste d'un grand magazine avec une photo de méduse.

— J'adore tes photos en noir et blanc, Candice. Tu sais que tu es douée pour les paysages ?

Anna montre alors une rangée de sapins le long d'un chemin de randonnée, près de notre parc préféré.

— Les arbres me passionnent, l'informe Candice qui se penche sur son cliché pour le regarder une dix-millième fois.

Anna en désigne un autre.

— Dis-moi les atouts de cette photo-ci.

Elle ne lui laisse même pas le temps de répondre.

— Tu laisses la part belle au ciel.

Elle sort une autre photo qui représente un champ avec des vaches marron et de longs nuages qui s'étirent au-dessus d'elles.

— Magnifique, alors que je n'aime pas les vaches. Je préfère les chevaux. Bon, tu es prête pour tes points faibles ?

Que Candice dise oui ou non, ça n'a pas d'importance. Anna est lancée.

— Il faut que tu te rapproches de ton sujet. C'est une erreur fréquente. Ce mec sexy le serait encore plus si on voyait plus son visage et moins son vélo.

— Euh... C'est mon frère.

— Félicitations, Candice. Vous avez de bons gènes, dans la famille.

Et là, Anna se tourne vers moi.

— OK. On a assez perdu de temps comme ça, on a un shooting qui nous attend. Je vais donc zapper ce que j'ai aimé chez toi, Melissa, et je vais passer directement à ce qui cloche.

Je me console en me disant qu'au moins, elle a aimé quelque chose. Dommage, j'aurais souhaité savoir quoi.

— Je ne vais pas te mentir, Melissa. Certaines de tes photos m'ont fait flipper.

— Pas trop tout de même ?

— Laisse-moi t'expliquer. Tu captes très bien les scènes en mouvement... et les animaux. Surtout ensemble. Mais de mon vivant, il n'y aura jamais de chat en train de bondir dans l'album. Encore moins ton propre animal de compagnie.

— Je ne comptais pas que mon chat y figure !

Alors, là, je suis surprise qu'elle m'accuse d'être obsédée par mon chat ! D'accord, j'adore Pantoufle mais je ne cherche pas à tout prix à l'immortaliser sur papier glacé ! J'ai proposé quatre photos de lui parce que mes parents et Candice ont trouvé qu'elles sortaient du lot. Je ne suis pas obsédée par mon chat. Sérieux ? J'ai l'air obsédée ?

— On ne pensait pas que les photos de notre book seraient incluses dans l'album, lui explique Candice. On vous a juste présenté nos meilleures images.

— Exactement, j'enchéris.

— Ne m'interrompez pas, s'il vous plaît. Quand on vous fait des critiques, le mieux est de digérer les commentaires avant de réagir.

Je ne suis pas sûre d'être d'accord. Surtout quand elle est à côté de la plaque.

— Revenons à Melissa. Tu réussis bien les portraits. Ceux de Candice et de son grand frère si mignon sont assez fabuleux.

Elle regarde Candice et fait un bruit de baiser. Pour nous indiquer qu'elle a envie d'embrasser Victor ?

— Cela dit, tes photos de poupée sont ultra flip-pantes, Melissa. Tu sais quoi ? Je vais les enlever de ton book, te les rendre et te demander de ne plus jamais les montrer à personne.

— Oh ! Bien... je bredouille.

Je les trouve expressives, moi. Elles montrent ma capacité à zoomer sur des visages et à les rendre intéressants. Visiblement, Anna n'est pas du même avis. Je lui prends les photos et les garde à la main, vu que je n'ai pas de pochette pour les ranger.

— Tu sors un peu ? me demande-t-elle soudain sur un ton à la fois curieux et compatissant.

— Ça m'arrive. Je ne vais pas trop au cinéma. Les films violents, c'est pas mon truc.

— C'est quoi, ton truc ? m'interroge-t-elle brusquement.

On dirait que ma réponse lui servira à me définir jusqu'à la fin de ma vie. Je dois trouver quelque chose qui m'avantage, me donne l'air intelligente, ouverte sur le monde. Que je ne passe pas pour une fille flippante ou obsédée par les chats.

— Alors ? insiste Anna.

Je sens son souffle sur mon visage. Joyce et Sabrina gribouillent sur le planning géant accroché au mur. Elles semblent heureuses et détendues. J'aimerais avoir autant d'assurance qu'elles. Ce manque de confiance en moi me pompe beaucoup d'énergie. Je ferme les yeux et inspire longuement. La réponse jaillit toute seule :

— Internet.

Anna cligne des yeux et penche la tête. Le jugement ne va pas tarder à tomber...

— C'est ton truc, Internet ? OK.

Candice paraît très inquiète, alors que je trouve ma réponse plutôt bonne. Elle me donne un air à la fois mystérieux et difficile à définir.

Anna passe en revue mon book jusqu'à ce qu'elle tombe sur la troisième photo de Pantoufle, roulé en boule dans le lavabo de la salle de bains. Quand je l'avais sélectionnée, je l'avais trouvée adorable. Maintenant, j'en suis beaucoup moins sûre.

— Tu regardes souvent des vidéos de chat ? me demande-t-elle le plus sérieusement du monde. Ne réponds pas. OK. Voilà où je veux en venir : toutes vos photos de la fête du collège sont ratées à cause de vos points faibles.

— Vous n’allez pas en choisir une seule ? demande Candice, la voix chevrotante.

— Eh ! Gardez le moral ! lui réplique Anna. Je viens de vous donner les clés de la réussite ! Concentrez-vous sur vos points forts et on sélectionnera votre travail !

Je n’en reviens pas qu’elle n’en prenne aucune. Les a-t-elle vraiment regardées au moins ? Elle ne s’en tirera pas comme ça.

— Et la photo du mât de Candice ?

Celle-là se démarque des autres.

— Les élèves sont trop loin et elle en a coupé deux au niveau des tibias. On ne coupe pas les gens au niveau des tibias. Jamais. Il faudrait qu’on rabote jusqu’aux genoux. On rétrécirait le terrain. On perdrait le bas du mât. Pas question.

Elle n’a pas tort.

— Et celle de Louis ? tente Candice.

Tout en se mordant les lèvres, Anna referme les dossiers et les glisse sous son bras.

— Wouah, les filles ! Vous acceptez vraiment mal la critique, dites donc !

Je ne suis pas d’accord. La preuve : ni Candice ni moi ne pleurons.

— En effet, cette photo est cool mais le problème, c’est que je n’aime pas Louis. Personne ne l’apprécie.

*Composition et mise en pages
Nord Compo à Villeneuve-d'Ascq*

Achevé d'imprimer en juillet 2018
par CPI Firmin-Didot
Dépôt légal : août 2018
N° 139770-1 (0000000)

Imprimé en France